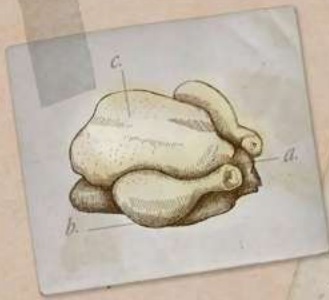




# La Cuisine de Marguerite

Textes de Marguerite Duras  
cuisinés par Corinne Mariotto





# *La Cuisine de Marguerite*

D'après *La cuisine de Marguerite* et *La vie matérielle* de Marguerite Duras

Théâtre / 1h15 / Tout public

*Création saison 2016/2017 au Théâtre du Grand Rond*

<b>Auteure</b>	Marguerite Duras
<b>Interprétation</b>	Corinne Mariotto
<b>Adaptation et direction d'acteur</b>	Muriel Bénazéraf
<b>Décor</b>	Frédéric Dyonnet et Philippe Lacomblez
<b>Costumes</b>	Noémie Le Tily
<b>Production et diffusion</b>	Jeanne Astruc

Production Compagnie de la Dame en coproduction avec le Théâtre du Grand Rond  
et l'Association Le Grenier Maurice Sarrazin.

La Compagnie de la Dame bénéficie du soutien du Conseil Régional de la région Occitanie Pyrénées-Méditerranée, du Conseil Départemental de Haute Garonne, de la Ville de Toulouse, du Théâtre de la Brique Rouge, de la CMCAS de Toulouse, de l'Aftha de Pamiers, du Tortill'art à Saint Amans Soult et du Crédit Agricole de Midi-Pyrénées.



# Note d'intention

Marguerite Duras et la cuisine, c'est une histoire d'amour et de bonheur partagé. L'histoire d'un plaisir simple mais intense qui avait une place privilégiée dans le quotidien de sa vie.

Elle aimait faire la cuisine et l'affirmait volontiers, cela lui venait de sa mère. Cuisiner, pour elle, c'était avant tout, une façon de donner de l'amour ; à ses amis notamment, pour qui Marguerite concoctait des plats et inventait des recettes, en silence, seule dans sa grande bâtisse de Neauphle-le-Château. « A Neauphle, souvent, je faisais la cuisine au début de l'après-midi. Ça se produisait quand les gens n'étaient pas là, qu'ils étaient au travail ou en promenade aux Etangs de Hollande, ou qu'ils dormaient dans les chambres. Alors j'avais à moi tout le rez-de chaussée de la maison et le parc. C'était à ces moments-là de ma vie que je voyais clairement que je les aimais et que je voulais leur bien. La sorte de silence qui suivait leur départ je l'ai en mémoire.

Rentrer dans ce silence c'était comme rentrer dans la mer. C'était à la fois un bonheur et un état très précis d'abandon à une pensée en devenir, c'était une façon de penser ou de non penser peut-être – ce n'est pas loin – et déjà, d'écrire." (\*)

L'idée de ce spectacle est née du désir de présenter ce « monstre » de la littérature dans sa pensée du quotidien, du trivial, de « la vie matérielle ».

J'ai choisi de combiner les recettes de cuisine qu'elle avait couchées dans un carnet, à de larges passages de "La maison", extrait de "La vie matérielle", où la place de la femme dans sa maison rejoint la place de la femme dans la société, et où certaines considérations sur la gent féminine, au lieu de paraître d'un autre âge, sont bien souvent toujours d'actualité.

Sur la scène, on y retrouve la cuisine de Marguerite. Les casseroles, le fourneau, les plats, les assiettes et la liste de produits indispensables à ne jamais oublier. Tous ces objets qui accompagnent ses recettes composées au fil des souvenirs et des rencontres avec celles et ceux qui lui ont légué leurs secrets. (Marguerite donnait souvent le nom de la personne qui avait été à l'origine du plat – Les petits pâtés de la grand-mère de Michèle Muller, Les boulettes à la façon de la Grecque Mélina, Le pot-au-feu Anne-Marie Derumier...)

La cuisine, c'est aussi une pièce, plutôt petite et ancienne où elle aimait préparer une soupe au cas où ils auraient faim. Assise à la table de travail, il faut éplucher les légumes, les poireaux et les pommes de terre, les couper, les cuire ... dans un ordre méthodique et rigoureux.

Le rapport de la scène au public doit disparaître pour laisser place à une complicité, une quasi-intimité qui s'opère dans un face à face où une femme prépare une soupe de poireaux et parle aux personnes qui sont là et l'écourent. Elle les nourrit du fruit de son travail, de mots et d'idées avant de les nourrir de la soupe qu'elle aura préparée....

*« La soupe au poireau. On croit savoir la faire, elle paraît si simple, et trop souvent on la néglige. Il faut qu'elle cuise entre quinze et vingt minutes et non pas deux heures – toutes les femmes françaises font trop cuire les légumes et les soupes... » (\*\*)*

Corinne Mariotto

(\*extrait de La Vie matérielle, Editions P.O.L 1987)

(\*\* extrait de La cuisine de Marguerite – Benoît Jacob Editions)

# Note d'après création

Voilà, le spectacle est né, il existe.

Il est encore tout jeune, n'a pas atteint sa maturité, et déjà ses promesses sont au-delà de mes espérances!

Petit retour en arrière sur la genèse de "La cuisine de Marguerite". L'idée est née il y a un peu plus de deux ans. Mon amie Elizabeth m'offre "La cuisine de Marguerite", ouvrage dont je connaissais l'existence mais que je n'avais jamais eu entre les mains car il était épuisé, puis interdit pour cause de querelle entre les ayants droits Yann Andréa, l'homme de la fin de la vie de Marguerite et Jean Mascolo, son fils. Elizabeth sait, pour la partager, ainsi que de nombreuses femmes (ce sont principalement les femmes qui aiment Duras!), que Duras est une passion. Et quand on aime Duras et qu'on est comédienne, on joue Duras, on lit Duras en public et on partage avec les autres qui aiment Duras... Comme dit Yann Andréa: "Duras, à la folie..."

Et dans mon cas, Duras en tant que comédienne c'est "La Musica deuxième" en 2006 et à nouveau en 2016, une lecture de "La vie matérielle", "Le bureau de poste de la rue Dupin et autre entretiens" (entretiens entre Marguerite Duras et François Mitterrand), et encore d'autres lectures publiques, "La maladie de la mort" pour le Marathon des mots, "Ecrire", "Cahiers de la guerre", "Désire, dit-elle", lectures dirigées par Arnaud Rykner, le spécialiste de Marguerite Duras et de Nathalie Sarraute...

Donc, j'emporte le livre "La cuisine de Marguerite" en tournée, et je le lis, au calme de la chambre de cette maison d'hôte où je joue le soir "Les règles du savoir vivre dans la société moderne" de Jean-Luc Lagarce... L'écriture de Lagarce, l'autre passion...

Et là, en l'espace de quelques heures, le spectacle est conçu!

Tout de suite la décision d'en faire quelque chose, très vite l'idée d'associer les textes de ce livre avec "La maison", ce texte de "La vie matérielle" que j'adore, mais que je n'ai jamais sélectionné dans les lectures de "La vie matérielle" parce qu'il fait trente pages et que je n'ai pas le cœur de le couper...

Alors, très vite, dans le même week-end, j'en parle aux proches, Robin, Elizabeth, et Jeanne surtout, qui est avec moi, qui m'accompagne... L'idée est validée, elle existe, le spectacle existe déjà avec la scénographie, je serai dans une cuisine et je préparerai la soupe aux poireaux que les spectateurs mangeront à la fin, et je parlerai aux gens, en les regardant dans les yeux, ils seront avec moi, dans la cuisine de Marguerite. Le spectacle est là, comme une évidence.

Et cette évidence ne s'est jamais démentie dans les deux ans qui ont suivi jusqu'à la naissance du spectacle devant les premiers spectateurs.

Jesais maintenant, en tant que directrice d'une jeune compagnie, qu'il faut qu'il y ait cette évidence pour s'élancer dans la création d'un spectacle, c'est cette évidence qui apporte l'énergie nécessaire à la concrétisation d'un projet, cette énergie énorme qui n'a rien avoir avec celle, beaucoup plus confortable, du comédien qui est simple interprète dans l'aventure d'un autre. L'évidence et la simplicité dans les rapports avec les gens avec qui on travaille!

J'ai été entourée dès le début et tout au long de la réalisation du spectacle de personnes formidables qui ont cru au projet et m'ont aidée à le réaliser...

Muriel qui a adapté les deux textes pour n'en faire qu'un, là où j'ai toutes les difficultés du monde à enlever la moindre ligne et qui, par la suite, s'est chargée de m'accompagner à la direction d'acteur.

Noémie, qui a réalisé le costume, Philippe, qui a conçu le décor avec notre imaginaire commun, Frédéric qui l'a réalisé en respectant les contraintes techniques draconiennes que nous lui avons imposées, à savoir que le décor donne la sensation d'être dans une vraie cuisine, qu'il soit éclairé de manière autonome et qu'il contienne dans le coffre de ma petite voiture ! Et c'est le cas, même si personne n'arrive à le croire après avoir vu une représentation!

Et surtout Jeanne, sans qui rien n'aurait été possible, qui m'accompagne depuis le tout début à la production et à la diffusion, l'amie, la sœur, qui partage avec moi toutes les interrogations, toutes les idées, à toutes les étapes, toujours...!

Et le spectacle est là, et cette belle évidence du début ne s'est jamais démentie.

Je sais, après presque trente ans de métier, que je suis, avec ce spectacle, à l'endroit juste, exactement à la bonne place, là où il est juste d'être. Je le sais, je le sens au plus profond de moi. Et cette évidence ne passe pas inaperçue, les spectateurs la reçoivent et ils se trouvent, eux aussi à cet endroit juste, avec moi.

Il y a ici, ce que peut être tout artiste cherche à atteindre, même si ce n'est jamais acquis et doit se renouveler chaque soir, une parfaite adéquation entre le texte, l'interprète et le public. Je me sens, chaque soir, dans une vraie communication d'être humain à être humain, dans une espèce de chose universelle indescriptible, dans une communication-communion avec d'autres êtres humains où il est question d'enfance, de la mère, d'amour, de mort, de nourriture, de cuisine... Il peut paraître prétentieux d'écrire de telles choses, mais c'est mon ressenti profond et j'ose le dire tel qu'il est sans fausse modestie, car il correspond parfaitement au ressenti des personnes qui viennent me parler du spectacle après l'avoir vu, et qui ont tous ce même sentiment...

Alors que faire maintenant...?

Jouer ce spectacle encore et encore, le faire grandir et le partager avec le plus grand nombre. Le proposer aux établissements qui accueillent des personnes âgées, le jouer devant des jeunes, des hommes, dont il est souvent question dans le texte, et des femmes qui aiment Duras et devant celles qui ne l'aiment pas encore!

Corinne Mariotto

# LA COMÉDIENNE

## CORINNE MARIOTTO

[\[www.corinne-mariotto.com\]](http://www.corinne-mariotto.com)

Dès le début de sa formation au Conservatoire de Toulouse en 1989, elle participe à plusieurs spectacles professionnels, *L'Opéra du Pauvre* de Léo Ferré. *Le Misanthrope* mis en scène par Francis Azéma, *Dom Juan* mis en scène par J-P. Beaudon. Commence ensuite un long compagnonnage avec F.Azéma et la compagnie « Les Vagabonds » avec laquelle elle interprète de nombreux rôles principaux du répertoire classique (Elmire dans *Tartuffe*, Elvire dans *Dom Juan*, Andromaque, Roxane

dans *Cyrano de Bergerac*, Madame Lepic dans *Poil de carotte* et Nina Letrinquier dans *La station Champbaudet* de Labiche, Clytemnestre dans *Iphigénie*, la reine Marguerite dans *Le roi se meurt...*) et de multiples personnages de *Bérénice*, *Tartuffe* et *Dom Juan* dans le cycle de créations « Noir/Lumière ». Mais aussi dans le répertoire contemporain avec les pièces de N.Sarraute, *Elle est là, le silence*, de J. Fosse *le nom* et *Visites*, *Outrage au public* de P.Handke, *Vernissage* de V.Havel, *Les justes* de Camus, *Derniers remords avant l'oubli* de J-L.Lagarce...

Comédienne éclectique, elle aborde aussi bien le répertoire du théâtre de Boulevard (*13 à table*, *La perruche et le poulet*, *Folle Amanda* ...) que la performance in situ (*les irréels*, de L.Broquin / compagnie Créature)

Elle a travaillé aussi avec de nombreux metteurs en scène, M.Sarrazin, S.Bournac, E.Vanelle, C. Vaniscotte ... Grande lectrice, elle propose des programmes de lectures régulièrement chez des particuliers, dans les bibliothèques, et participe à chaque édition du « Marathon des Mots » à Toulouse ...

Elle a joué plus de 150 représentations du spectacle *Les règles du savoir-vivre dans la société moderne* de J-L.Lagarce, un monologue satirique sur les bonnes moeurs, en France et à l'étranger, dans les théâtres et chez des particuliers.

En 2014, elle crée la Compagnie de la Dame, qui a pour vocation de mettre en avant des figures féminines fortes, et monte les spectacles suivants : *Calamity Jane, lettres à sa fille*, une lecture musicale avec G.Lamazères; *Il n'y a que Maillan qui maille* reprises de textes et chansons du répertoire de J.Maillan avec un pianiste; *Le bureau de poste de la rue Dupin et autres entretiens*, entretiens entre M.Duras et F.Mitterrand, avec D.Rey; et récemment, elle crée et joue avec un grand bonheur *La cuisine de Marguerite* d'après *La vie matérielle* et les carnets de recettes de cuisine de M.Duras, et rencontre un public très touché par ce spectacle...

En 2019, la collaboration avec l'artiste sonore F.Donato lui permet de continuer de creuser le sillon de l'intime de la femme avec la création du spectacle *Les Immersions* sur un premier cycle Duras finalisé en 2021, et l'adaptation pour le plateau de *Passion Simple* d'après A.Ernaux créé en 2023.



# Conditions Techniques

<b>Durée du montage :</b>	1 service (déchargement compris)
<b>Durée du démontage :</b>	2 heures (chargement compris) Prévoir un technicien pour le montage, les réglages, la conduite et le démontage
<b>Scène :</b>	L'aire de jeu est de 4 m d'ouverture x 4 m de profondeur. Nous pouvons adapter la disposition de notre décor en fonction du lieu.
<b>Le décor :</b>	Une table avec évier (2 m de long sur 90 cm de large) Une façade de meuble (2,20 m de haut sur 80 cm de large) Nous avons besoin de trois prises de courant directes et d'un point d'eau à proximité (ou d'un réservoir de 10 litres) Prévoir un emplacement pour le stationnement de la voiture type Scénic..
<b>Lumière :</b>	Ce spectacle est autonome en lumière si la salle n'est pas équipée. Une face chaude serait la bienvenue si le lieu le permet.

Catering simple en loge

**Contact technique :** | François DONATO - 06 43 49 34 43 - fdo@struzz.com



# Conditions Financières

<b>Durée :</b>	1h15 (moment d'échange et dégustation de la soupe compris)
<b>Nbre de représentations possibles par jour :</b>	2
<b>Prix d'une représentation :</b>	1400 € TTC Le texte est soumis aux droits d'auteur
<b>Défraiements :</b>	<p>. <u>Hébergement et repas :</u> L'équipe est composée de 2 personnes (+ une personne en charge de la production et de la diffusion selon le calendrier) Prise en charge par l'organisateur selon le tarif de la convention collective nationale des entreprises artistiques et culturelles pour l'hébergement et les repas par jour et par personne : 19,40 € par repas.</p> <p><u>Transport :</u> 0,70 € / km + péage au départ de Toulouse (31500) pour 1 véhicule</p>





# Compagnie de la Dame

Dans mon travail de comédienne depuis des années avec de nombreuses compagnies et de nombreux metteurs en scène, ma préoccupation a toujours été d'être au service d'un auteur avant tout, puis au service du metteur en scène, entrer dans son univers, adhérer au mieux à sa vision de la pièce, du personnage, sans aucune velléité de ma part de passer à la mise en scène ou de porter des projets. Depuis quelques années, ce désir est venu, petit à petit, d'approfondir mon rapport à certains auteurs, à certains personnages, et aux femmes en particulier...

D'où la nécessité pour moi de créer la Compagnie de la Dame qui a pour vocation et pour particularité de mettre en avant auteures ou figures féminines fortes...

Depuis 2014, date de la création de la compagnie, cette recherche autour de figures féminines a mis au jour plusieurs spectacles : *Le bureau de poste de la rue Dupin et autres entretiens*, lecture d'entretiens entre Marguerite Duras et François Mitterrand avec le comédien Denis Rey, *Calamity Jane, lettres à sa fille*, lecture musicale avec le musicien Greg Lamazères, et la création du spectacle *Il n'y a que Maillan qui m'aïlle, titre provisoire* qui évoque la figure haute en couleurs de Jacqueline Maillan au travers de textes et de chansons qu'elle a interprétés.

En 2017, le spectacle *La cuisine de Marguerite* est créé, d'après les textes *la maison*, extrait de *La vie matérielle* de Marguerite Duras, et *La cuisine de Marguerite*, qui réunit, outre les carnets de cuisine de Duras, des extraits de recueils, interviews entretiens ayant trait à la cuisine et à la vie domestique de la femme... Ce spectacle, dans un rapport direct avec le public, comme invité à un échange de confidences dans la cuisine, convoque l'intime et touche au plus profond du cœur chaque personne présente... Je le joue avec un immense bonheur, partagé avec le public...

En 2019, la Compagnie de la Dame reprend le spectacle *Les règles du savoir vivre dans la société moderne* de Jean-Luc Lagarce, pièce jouée avec un grand succès pendant une dizaine d'années, puis volontairement mise en pause pendant quatre ans, et dont l'unique personnage, «la Dame», a donné le nom à la Compagnie!

Sur la période de 2019 à 2022, la compagnie engage la production de deux nouveaux projets basés sur ma collaboration avec l'artiste sonore François Donato, afin d'explorer les écritures possibles entre le texte, la voix, le son et la lumière:

- › *Les Immersions*, performance de lectures augmentées avec écoute au casque dont la création du premier volet consacré à trois textes de Marguerite Duras est prévue à l'été 2021
- › *Passion Simple*, d'après Annie Ernaux, dont la création est envisagée pour fin 2022. Ce texte qui relate les moments de la vie d'une femme dans ce temps où elle a vécu ce qu'elle appelle une passion avec un homme, permet à la compagnie de travailler dans le prolongement direct de *La cuisine de Marguerite*. L'écriture d'Annie Ernaux permet de resserrer encore un peu plus la focale sur un des aspects essentiels de ce qui fait la vie des femmes.









# Les Créations

## LA CUISINE DE MARGUERITE

L'idée de ce spectacle est née du désir de présenter ce « monstre » de la littérature dans sa pensée du quotidien, du trivial. J'ai choisi de combiner les recettes issues de son carnet de cuisine à de larges passages de *La maison*, extrait de *La vie matérielle*.

Donner ces textes à entendre aujourd'hui a été d'une nécessité et d'une simplicité évidentes !

Une femme prépare une soupe de poireaux et parle aux personnes qui sont là et l'écoutent. Elle les nourrit du fruit de son travail, de mots et d'idées avant de les nourrir de la soupe qu'elle aura préparée.

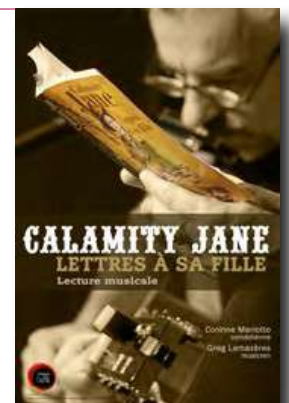


## CALAMITY JANE, LETTRES À SA FILLE

« [...] Porté par la musique (en partie improvisée) de Greg Lamazères, le voyage commence. Ce multi-instrumentiste est aussi à l'aise avec ses guitares qu'avec le harmonica, instrument emblématique des vieux cowboys. Pas d'effet de style, pas de grande envolée larmoyante : ce dialogue musique-lecture est empreint d'une émotion contenue et grandissante, pudique. On y rencontre une femme à la limite de la folie, amoureuse, maternelle, tendre, forte, intransigeante, généreuse, courageuse, parfois traversée par le doute, des décisions qu'elle n'aurait pas dû prendre. On y rencontre des Sioux, Buffalo Bill, des diligences, des saloons, qui, se mêlant à l'atmosphère musicale, nous emmènent très loin d'un Toulouse pluvieux et froid.

On rit aussi et, parfois, on réfléchit à notre époque à nous. Quand Calamity Jane revendique son droit de porter un pantalon, quand elle se crêpe le chignon avec les femmes du village, [...] La lecture est un art des plus difficiles. Corinne Mariotto ne se contente pas de nous livrer le texte tel qu'on aurait pu le trouver dans notre bibliothèque, non : elle le fait vivre. Elle lui offre une dimension nouvelle, qui fait que dans sa bouche, il résonne autrement, sensiblement. [...] »

Le Clou dans la Planche / Morganne Reignier



## LES RÈGLES DU SAVOIR-VIVRE DANS LA SOCIÉTÉ MODERNE

Corinne Mariotto incarne, avec une ironie féroce, cette dame, qui déroule les bonnes manières d'un autre âge à toutes les étapes de la vie, de la naissance à la mort en passant par le baptême, les fiançailles, le mariage et le veuvage. « Lagarce y révèle la cruauté et la cupidité d'une société sûre de la supériorité de ses codes. Il pose un regard sur les usages désuets de la société bourgeoise du siècle dernier, sur les coutumes d'une vie bien rangée »

[theatre-contemporain.net]



## LE BUREAU DE POSTE DE LA RUE DUPIN ET AUTRES ENTRETIENS

---

Marguerite Duras et François Mitterrand se sont rencontrés en 1943. Dans ces cinq entretiens, réalisés en 1985 et 1986, ils évoquent en amis de longue date l'histoire de la France, celle de l'Afrique, la poésie, les démons de l'Amérique et les souvenirs d'un épisode tragique, l'arrestation de Robert et de Marie-Louise Antelme dans un appartement de la rue Dupin.

« [...] À travers une lecture à deux voix, Corinne Mariotto et Denis Rey, comédiens talentueux et perfectionnistes, nous offrent cet incroyable moment de rencontre. Fuyant l'écueil de l'imitation de ces deux personnalités aux timbres vocaux et aux tics de langage si souvent parodiés, ils font surgir leurs figures par un rythme de la parole, une tenue vestimentaire et un positionnement du corps dans une évocation qui touche à la grâce. »

Sarah Authesserre, Intramuros / 7 mars 2015



## LES IMMERSIONS | CYCLE DURAS

---

Les Immersions propose aux spectateurs une plongée dans l'univers d'un auteur étendu par les relations entre le texte, la voix et la création sonore et qui se présente comme une petite forme scénographique. Les deux interprètes, une comédienne et un musicien, sont assis à l'intérieur d'un cube métallique délimité par ses seules arêtes et disposent d'un certain nombre d'accessoires de jeu (contrôleurs gestuels, micros...). Les spectateurs, une soixantaine, sont répartis autour d'eux dans des transats intégrés à cette scénographie et sont munis de casques audio.

Poursuivant l'exploration de l'écriture de Marguerite Duras, la Compagnie a choisi trois textes de l'autrice pour le démarrage de ce projet : L'amant, La maladie de la mort et L'homme assis dans le couloir

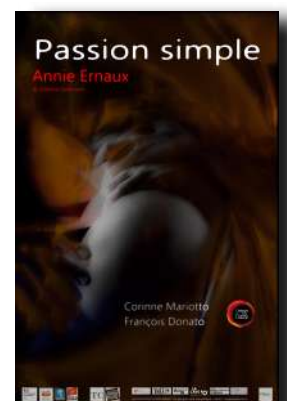


## PASSION SIMPLE

---

Attendre, espérer, imaginer, ne pas se sentir à la hauteur, oublier les autres, se perdre soi-même, rester suspendue entre soi et le miroir de l'autre. Mais vibrer aussi, désirer et se nourrir du désir de l'autre, être submergée, être en apesanteur hors du quotidien, éprouver le plaisir du dérapage... autrement dit, vivre une Passion Simple.

Nous avons saisi le texte d'Annie Ernaux à l'endroit du trouble et de l'incertitude pour le faire exister sur un plateau en le mettant au cœur d'un contexte sensible qui ne renonce pas à la complexité. Créations sonore et lumineuse, scénographie et, au premier chef, la voix et le corps, sont les organes intimement liés d'une entité globale pulsée par l'écriture chirurgicale d'Annie Ernaux.







### COMPAGNIE DE LA DAME

Marie Thérèse Dumas, présidente 28 rue de la  
côte d'Or - 31500 Toulouse

SIRET : 800 154 676 00012 | APE : 9001Z Licence :  
PLATESV -R-2020-004842

[www.corinne-mariotto.com/cie-de-la-dame](http://www.corinne-mariotto.com/cie-de-la-dame)

[www.facebook.com/compagniedeladame](https://www.facebook.com/compagniedeladame)

Contact administration, production, diffusion

06 70 52 79 98

[contact@cie-deladame.fr](mailto:contact@cie-deladame.fr)

[réalisation dossier Jeanne Astruc](#) | [&Cies](#)

